

DÉCOUVRIR SON AMÉRIQUE

Guy CHAMPAGNE

Didier a inventé la preuve par 9 de l'addition. Oui, inventé, parce que, si elle existe (il me revient un vague souvenir à ce sujet), on n'en avait jamais parlé en classe. Simplement, l'an dernier, il avait vu la preuve de la multiplication et, l'autre jour, il a eu l'idée de chercher une preuve semblable pour l'addition. Ainsi est-il primordial que chacun puisse découvrir son Amérique car, plus que l'Amérique, compte la découverte.

Et nous, qui connaissons si bien l'histoire, il nous faut savoir l'oublier, quoiqu'il nous en coûte, savoir taire notre science de quatre sous, notre science de placage, pour que l'enfant fasse sienne son Amérique en la découvrant.

Hier, leur Amérique, c'était le croissant de lune. Pourtant, l'an dernier, les CM2 actuels étaient là quand Jean-Luc et Patrice ont réalisé une maquette où chacun, à tour de rôle, a pu voir se former le croissant. Mais c'était une trop belle démonstration, ça a glissé... Oh, sur le moment, ils avaient tous compris. Mais ce n'était pas intégré parce que, pour eux, l'essentiel de la démarche manquait.

Alors, hier, les hypothèses ont jailli, et la quête s'est poursuivie longtemps. Et moi, qui pensais à tout le travail qu'ils avaient déjà prévu ce jour-là, j'étais tenté de les arrêter. Heureusement, j'étais dans un bon jour et chaque fois je pensais : « *Laissons-les tâtonner encore* ». Et en effet, chaque fois jaillissait une idée très féconde dans cette marche vers la vérité pressentie. Le Bohec a écrit un jour : « *Laisser venir à lui-même l'enfant* ». Eh oui, c'est le plus difficile pour nous, grands phraseurs.

L'Amérique. Combien sommes-nous à la découvrir nous-mêmes, chaque année, dans notre approche de l'Ecole Moderne? Tel va très vite et tel autre y met des années. Mais toujours, passé le choc du premier stage, de la rencontre ou de la première lecture, toujours doit se vivre cette marche intérieure que nulle initiation ne peut remplacer. Alors cette Amérique, quelle joie de la sentir sienne !

Et là nous guette le risque, dernier héritage du vieil homme installé en nous par le conditionnement antérieur, le risque de nier Christophe Colomb, le risque de mépriser l'« ancien » dont on ne voit pas qu'il vit encore sa propre navigation, persuadé que l'on est d'être le premier, l'authentique. Et c'est sans doute la dernière victoire que de dépasser aussi cet aveuglement-là.

Guy CHAMPAGNE
Bégaar - 40-Tartas